

LE MONSTRE DU LAC

Il faisait déjà chaud ce matin du jeudi 16 juillet .

La Cité de Lasbordes était encore très calme à 9 h et la famille Manvuça avait prévu d'aller passer la journée au bord du lac de Flourens .

Gérard, le père avait préparé tout le matériel : la couverture à étendre sur le sol , la glacière avec les bouteilles d'eau sorties du réfrigérateur et les boules de pétanque pour s'occuper avant et après le pique-nique .

Les deux enfants Marie Christine et Bernard se chamaillaient déjà alors que Maria la maman finissait de faire cuire la « tortilla » qui accompagnerait saucisson, fromages et quelques fruits .

Youki , le petit chien qui avait senti les prémices de la sortie n'arrêtait pas d'aller de l'un à l'autre en poussant de petits cris et en mordillant de temps en temps le petit jouet en caoutchouc qui « couinait » à chaque coup de dent .

Les vacances étaient réduites cette année car un projet d'achat de terrain avait déjà été reporté à cause de l'augmentation du prix du foncier qui absorbait à chaque fois la totalité des économies réalisées péniblement au préalable.

Les parents Manvuça s'accrochaient pourtant à ce rêve qui leur permettrait d'avoir un petit bout de jardin avec quelques légumes et un peu d'espace pour les enfants et le chien qu'il fallait régulièrement descendre pour lui faire faire ses besoins .

Gérard , dès l'achat du terrain , avec l'aide d'Eusébio , un copain de travail , se monterait le gros œuvre et finirait la maison petit à petit même s'il fallait « camper » un petit peu en attendant .

10 H . Tout est prêt. On descend les affaires qui trouvent leur place dans le coffre de la Mégane , un tour de clé sur la porte de l'appartement etnon, j'ai oublié le poste pour écouter le Tour de France dit Gérard qui remonte quatre à quatre les 3 étages et redescend en transpirant déjà à grosses gouttes .

La météo a prévu 35 ° aujourd'hui ! vivement qu'on trouve un petit coin à l'ombre et qu'on puisse s'installer. On pourra même se tremper un peu les pieds et patauger pour se rafraîchir. La guinguette est en cours de construction mais comme il n'y a personne sur le chantier, on sera bien là et l'ombre du saule pleureur est la bienvenue .

Un peu plus loin un groupe de jeunes est assis en rond et un joueur de guitare est l'objet des tendres regards des filles qui de temps en temps l'accompagnent en tapant des mains.

On déplie les affaires et tout de suite les enfants enlèvent leurs vêtements et, pieds nus vont vite se tremper ; le chien les suit en jappant joyeusement et en sautant pour attraper et rapporter le bâton que le père lui lance .

« Attention les enfants, restez au bord » crie la mère qui s'est également mise en maillot de bain mais reste sagement à l'ombre du parasol .

Gérard , le père se met torse nu pour montrer aux filles le bel Oiseau qu'il s'est fait tatouer sur l'épaule si bien qu'en levant le bras , l'animal semble vouloir s'envoler .

Le guitariste continue à jouer et d'un seul coup, tous ces jeunes entonnent tous ensemble un chant qu'ils ont l'air d'avoir grand plaisir à reprendre un peu plus fort à chaque refrain .

Bravo dit le père pas fâché de trouver une entrée en matière – ça s'appelle comment ?

- “ L'Immortelle “ disent ensemble le guitariste et une grande fille bien brune . Vous ne connaissez pas le groupe NADAU ? Si vous voulez , on vous la rechante encore une fois .

- Bien volontiers disent ensemble les parents car la mère qui a apprécié la chanson s'est relevée et surveille en même temps son mari .

LA CHANSON DE NADAU L'IMMORTELLE

On applaudit - merci beaucoup - et comme l'heure du déjeuner approche tout le monde sort les provisions et s'installe , chacun dans son coin , pour entamer le pique -nique .

Après le repas une petite sieste est la bienvenue , seuls les enfants , dès la dernière bouchée avalée , retournent patauger , s'asperger et même se tremper complètement en compagnie de Youki qui n'est pas le dernier à batifoler joyeusement .

La maman jette un coup d'œil de temps en temps , tout va bien , les enfants sont raisonnables , Gérard émet un petit ronflement satisfait et le groupe de jeunes se gorge de soleil , à qui aura le plus beau bronzage .

Un cri : YOUKI revient !! . Youki s'éloigne de la rive et s'enfonce très vite sous l'eau au milieu d'une surface agitée de vagues !

Tout le monde se précipite . Marie Christine pleure et Bernard continue de crier : Youki , revient , Youki revient mais la surface de l'eau redevient calme et Youki ne réapparaît pas .

Un petit groupe s'est formé sur la rive et un promeneur dit avoir vu un gros poisson , un énorme poisson qui était à proximité juste à ce moment là .

Ce n'est pas un poisson qui a entraîné Youki . Il a dû avoir un malaise car il était déjà vieux et avait déjà eu un malaise vagal au cours d'une promenade .

Marie Christine est inconsolable . Papa et maman lui promettent de lui en avoir un autre rapidement , la chienne de madame Gomez , la voisine de palier , vient justement de faire quatre petits chiots .

Mais la fête est finie . Tout le monde se sépare mais le promeneur insiste , je vous assure que j'ai vu un énorme poisson .

Le garde qui passe par là à ce moment est mis au courant – un énorme poisson qui aurait entraîné un chien au fond de l'eau ? Vous plaisantez ! - Mais non je vous assure ! – Bon , je vais faire une enquête !

La famille Manvuça reprend la voiture et rentre à Lasbordes mais Rachid est quand même ébranlé par l'affirmation du promeneur .

Il en parle à son prédécesseur qui est un pêcheur émérite . – Oui , j'ai vu des silures dans le lac et c'est un " bestiau " qui peut devenir très gros , mais je n'ai rien remarqué jusqu'à présent ! Toutefois, c'est vrai que ça vit plutôt au fond, quasiment dans la vase.

Dès le lendemain tôt , une expédition est montée avec une barque et des longs bâtons et les pêcheurs " au gros " sillonnent le lac en restant toutefois dans le secteur incriminé .

Au bout d'un moment , un remous se fait sentir et en effet , on distingue un énorme poisson qui montre son dos rapidement en surface

